

Les langues évoluent et empruntent, ce qui les maintient en vie. Mais parfois, elles crèvent. Le hongrois a failli disparaître au 19^e s., bouffé par l'allemand. Les Magyars ont lutté pour sauver le hongrois. Les Québécois défendent l'usage du français. Les Français, eux, ne défendent pas grand-chose...

Ils vérolent leur communication de mots américains dans des proportions alarmantes mais sont incapables d'aligner une phrase correcte en anglais. Déjà qu'en français, ils rament dans la purée... Pas étonnant, puisqu'ils lisent de moins en moins, notamment de la littérature! En France, on ne s'intéresse plus aux mots. Le lexique usité est d'une indigence crasse. Bref, nuls en français et nuls en anglais.

Depuis 30 ans, j'assiste en revanche à une invasion massive de termes angloïdes — et ça empire chaque année. On croule sous les mots anglo-américains et beaucoup croient qu'avec ce vocabulaire-là le français évolue et s'enrichit. C'est comme ça que *booster* a remplacé partout ses 15 équivalents verbaux français.

Or, tous ces mots qui *remplacent* des termes français n'enrichissent pas notre vocabulaire, ils le tuent. Faut pas confondre évolution et régression ! Je ne vous parle pas de virer *weekend* ou *milkshake*, mais tant qu'il existe des équivalents en français, pourquoi baver du « Checkez vos mails. » plutôt que de dire « Consultez vos messages. » ? Ou « J'ai speedé pour les news des people à cause de la deadline » plutôt que de l'énoncer en intelligible français ?

Je conspue également tout ces mots en -ing *inventés en France* : *listing*, *mailing*, *lifting*, *parking*, et autres crottes linguistiques, inconnues des anglophones. Tout comme ces termes erronés que sont *making off* (« foutre le camp ») pour *making of*, *looser* (inexistant en anglais) pour *loser*, *sweat* (mal prononcé en *sweet*) pour *sweatshirt*, ou *scratché* (« gratté ») pour *crashé* (craché ?). S'ajoute à cela une autre manie : les mots déviés, pris dans une acception anglaise, comme *classifié* au lieu de *classé*, *digital* au lieu de *numérique*, *implémenter* au lieu de *appliquer*, *initier* au lieu de *lancer*, *introduire* au lieu de *présenter* (personnellement, je n'ai aucune envie qu'on *m'introduise* en quoi que ce soit!), *oppresser* au lieu de *opprimer*, *supporter* au lieu de *soutenir*, et la perle : *similarité* au lieu de *similitude*.

J'IMPLÉMENTE DES PROCESS QUE
JE CHECKE SUR LISTING...

J'AI LA LANGUE PLEINE DE TIQUES...

ET JE NE SAIS PAS ACCORDÉ MES VERBES.

BREF, JE SUIS UN HOMME ÉVOLUÉ.

De l'anglobaragouin de ce type, les Français en ont plein la bouche à longueur de journée. Et ils aiment bien aggraver leur cas avec du salmigondis technomerdique, comme d'employer des mots compliqués dont ils ignorent le sens réel, affublés de suffixes en -*tique* : « J'ai une problématique : j'ai voulu présenter 3 thématiques *spécifiques* [au lieu de *spéciaux*], mais ma manager a refusé. C'est vraiment une conn...ectique !»

